

# Elbeuf. Les lycéens inogurent une plaque en hommage à Jean Katzburg

Le 16 janvier 1943, l'adolescent, était déporté au camp d'Auschwitz-Birkenau. Il été âgé de 16 ans, l'âge des élèves qui lui ont rendu hommage lors de cette cérémonie.

Dans l'ancien lycée Le-Petit-Corneille, aujourd'hui lycée André-Maurois, une cérémonie était organisée, pour la pose d'une plaque en hommage à Jean Katzburg qui fut élève de l'établissement.

### Un travail autour de Jean et de la guerre

Depuis le début de l'année, les élèves de la classe STMG1 (Sciences et technologies du management et de la gestion) d'Alexandre Audebert, professeur d'Histoire-Géographie, ont effectué un important travail en mémoire de cet élève et des victimes de la Shoah. À travers une visite du mémorial de Caen et en effectuant un voyage de deux jours au camp d'Auschwitz-Birkenau.

Dans son discours, Laurence Houlemare-Pollini, proviseur du lycée a salué cet important travail réalisé par les élèves et leur professeur, avec le concours de la région Normandie représentée par Bertrand Deniaud, vice-président, chargé des lycées et de l'éducation, du mémorial de la Shoah, de la société de l'Histoire d'Elbeuf et Corinne Bouillot de l'association Pavés de mémoire, pour les documents fournis.

### Des élèves passeurs d'un récit marquant

Achour, Mélissa et Tya ont lu des textes, résumés ci-dessous, rappelant la courte vie de Jean (Jan avant la francisation de son prénom), accompagnés musicalement par d'autres élèves.

Né à Prague le 6 février 1927, avec ses parents Nicolas et Lilly, ils fuient les persécutions antisémites, se réfugient en France en avril 1939 et sont contraints de porter la tristement célèbre étoile jaune. Comment Jean a-t-il supporté cette marque auprès de ses camarades lycéens, on ne le sait pas. Il y a 80 ans, le 2 septembre 1943, avec sa famille ils sont déportés à Auschwitz. Jean et son père ont probablement été gazés dès leur arrivée. Lilly sélectionnée pour le travail forcé, sera assassinée dans ce camp, le 7 décembre 1943.

Les élèves rencontrés, avaient tous entendu parlé de ces atrocités : « **Mais se rendre compte sur place de ce qu'il reste de cette période procure une grande émotion, surtout lorsque l'on imagine que nous aurions pu être à la place de Jean, il avait notre âge. »**



Depuis septembre, les élèves se plongent dans l'histoire de cet ancien élève et de la Seconde Guerre Mondiale.